

Dossier de presse
Respirer (douze fois)
Spectacle tout public, à partir de 8 ans



Texte : Marie Suel
Mise en scène : Stéphanie Cliquennois
Interprétation : Adeline-Fleur Baude et Jean-Maximilien Sobocinski
Création musicale : Marie Suel et Guillaume Marien
Scénographie : Johanne Huysman
Animation vidéo : Cléo Sarrazin
Création lumière : Olivier Floury
Regard chorégraphique : Cyril Viallon
Son : Nicolas Chimot
Accessoires plateau : Christophe Durieux
Régie générale : Valentin Caillieret
Construction décor : Alex Herman
Administration : Audrey Demouveaux

Accueil en résidence : La Maison Folie Beaulieu de Lomme, La ville de Mons-en-Baroeul, la ville de Bruay-la-Buissière, le Grand Mix de Tourcoing, Le Théâtre du Prisme et La Verrière de Lille.
Remerciements : L'Embellie Cie, La Verrière de Lille et La Manivelle Théâtre de Wasquehal.

Coproducteurs : La ville de Bruay-la-Buissière et La Manivelle Théâtre de Wasquehal.

La Compagnie du Créac'h reçoit le soutien, pour la création du spectacle *Respirer (douze fois)*, de la DRAC Hauts-de-France, de la Région Hauts-de-France, du Département du Pas-de-Calais, de Pictanovo et de la ville de Lille.

À Bruay, grand succès pour « Respirer... 12 fois », un spectacle à couper le souffle

Lundi et mardi, le Temple accueillait pour trois séances la création de Marie Suel.

Étienne Maire (Clp) | Publié le 08/10/2021



Une enfant ne parvient pas à trouver le sommeil, la peur l'envahit, des créatures effrayantes surgissent dans sa chambre... un vieil homme apparaît pour la rassurer.



Après deux séances jeune public, le soir c'était plutôt des adultes qui écoutaient ce texte écrit par Marie Suel pour les enfants à partir de 8 ans. Et au vu des longs applaudissements, on peut penser qu'ils s'y sont retrouvés, prenant au choix la place de l'enfant ou du grand-père interprétés par Adeline-Fleur Baude et Jean Maximilien Sobocinski, des comédiens sensibles et proches du public.

En mars à Artimini Béthune

« Respirer... 12 fois » parle avec humour et émotion de la vie, de la peur, de la respiration, de l'apaisement, de grandir et du bonheur dans un spectacle particulièrement rythmé mêlant théâtre, vidéo, musique et chansons interprétées par les comédiens et l'auteure, professeure de lettres et de théâtre mais qui a aussi été musicienne et chanteuse du groupe de rock Gomm.



Dans le public, Damien et Anne-Françoise sont ravis et enchantés : « De la poésie, de la philosophie, c'est un conte féerique qui nous a fait parfois penser au petit prince. Le grand-père, c'est un peu le renard ».

Le spectacle sera joué à Lille au théâtre de la Verrière du 6 au 8 janvier puis en mars à la salle Allende et à Villeneuve-d'Ascq, Ferme d'en haut. Il reviendra à Béthune en mars pour le festival Artimini.

BÉTHUNE • Derrière ce conseil, se cache également le titre de la première pièce de Marie Suel. Un premier essai d'ores et déjà salué par la critique qui sera joué dès cet automne sur les scènes de la région.

Respirer (douze fois)

Par Romain Lamirand

Partager et créer sont deux facettes indissociables de la vie de l'auteure, qui au fil des années, des expériences et des rencontres se lance sans cesse dans de nouvelles aventures créatives. Un besoin de créer qui semble pour la Béthunoise relever d'une forme d'épanouissement : « La création fait partie de l'ADN de ma famille. Avec mon frère, Thomas, on a été nourris à la poésie sonore, par notre père Lucien fan de poésie, de punk et de la beat generation, qui écrit également. Petite, on ne m'a pas poussée à créer, c'est venu naturellement. Au lycée, j'ai participé au ciné-club, au club théâtre, au journal du lycée, etc. Après j'ai rejoint le groupe de rock qui allait devenir Gomm. Quand j'ai repris ma carrière de professeure de lettres, on m'a conseillé de passer ma certification en théâtre. Pendant mes cours j'écrivais depuis mes débuts d'organiser des rencontres avec des auteurs, de fabriquer des livres, etc. »

Poussée par l'envie de se consacrer à la création, Marie Suel a saisi l'opportunité d'un congé formation pour se lancer en 2018 dans l'écriture de sa première pièce de théâtre. Si elle n'a pas hésité à solliciter l'avis d'auteurs reconnus, de ses pro-

fesseurs ou camarades de master, c'est avant tout l'intuition qui a guidé l'écriture de *Respirer (douze fois)*, l'envie d'aborder la question des peurs pour le jeune public. « Une thématique universelle, pour ne pas dire courante dans le théâtre. De manière très naïve et personnelle, en lien avec mon propre cheminement. »

Si elle n'est jamais nommée de manière frontale, l'empreinte de la méditation pleine conscience à laquelle s'est tournée l'auteure est perceptible : « Avec cette pièce je ne voulais pas faire un mode d'emploi. Il n'est ici pas question de « gérer » ses peurs, mais plutôt d'apprendre à vivre avec. Cette histoire est universelle, tout le monde peut s'y retrouver. »

À travers le dialogue entre un enfant et une personne âgée, la peur, ou plutôt les peurs, sont décortiquées, tournées en ridicule. Une nécessité pour l'auteure qui avant même l'arrivée de la Covid avait pressenti le besoin d'aborder ce sujet en tant que maman, femme ou enseignante : « Appréhender ses peurs, c'est important pour pouvoir avancer dans la vie. Le travail de respiration est un très bon outil pour cela. Il me semble que pour pouvoir vraiment

profiter de la vie et vivre l'instant présent, il faut arriver à se dégager du passé, ne pas penser sans cesse au futur. Être là, présent, au présent. Il faut aussi être capable d'être au clair avec soi-même, savoir reconnaître ses émotions, les nommer. C'est ce que j'ai appris par le biais de la méditation et que je voulais partager avec cette pièce. »

Quand on lui parle de l'avenir de son texte, la réponse suit la même logique : « On verra bien ! Je suis déjà très contente que cette pièce existe. Grâce à des rencontres, elle a pu voir le jour, elle sera adaptée au théâtre, en France, mais aussi au Portugal. Elle sera peut-être publiée. Ce qui est sûr c'est que je veux continuer de front à enseigner et à créer. »

Une pièce à voir dès 8 ans :

- les 4 et 5 octobre au Temple de Bruay-la-Buissière ;



Photo : Fabrice Paillet

- les 6 et 8 janvier 2022 à la Verrière à Lille ;

- le 12 mars 2022 à la Ferme d'en Haut à Villeneuve d'Ascq ;

- les 22 et 23 mars 2022 à la salle Allende à Mons-en-Barœul ;

- au festival Artmini à Béthune au printemps 2022.

Le monde de la culture reprend vie après de longs mois sans spectacle, concert ni exposition. Pour retrouver les nombreuses manifestations près de chez vous n'hésitez pas à consulter les agendas des structures culturelles et associations qui ont profité de la rentrée culturelle pour dévoiler leur programmation, ainsi que Cultures de saison, la brochure qui présente la saison culturelle départementale sur pasdecalais.fr, rubrique culture.

Lille actu

Mars 2022

Sur les planches de Mons-en-Baroeul, un hymne à la vie de Marie Suel

Respirer [douze fois] : ce spectacle est un hymne à la vie et une incitation à surmonter ses peurs. L'autrice est Marie Suel, prof. A voir à Mons-en-Baroeul les 22 et 23 mars 2022.



Le spectacle Respirer porte bien son nom... (©DR)

Par [Anne-Sophie Hourdeaux](#) Publié le 20 Mar 22 à 15:04

Respirer [douze fois] : **un spectacle qui est un hymne à la vie** et une incitation à surmonter ses peurs. **Son autrice est Marie Suel**, une enseignante nordiste. Le spectacle sera donné salle Allende à **Mons-en-Baroeul les 22 et 23 mars 2022.**

Dialogue entre un enfant et un vieil homme

Le spectacle commence avec les cauchemars et les fantômes d'un gosse, fille ou garçon, peu importe, qui rêve la nuit et qui appelle ses peurs « Jocelyne » car nommer sa grosse boule au ventre, ça fait du bien.

Sur scène, la pièce noue un dialogue entre l'enfant interprété par Adeline-Fleur Baude et le vieil homme incarné par Jean-Maximilien Sobocinski, fondateur de la Cie du Créac'h.

Ce beau spectacle émouvant et poétique a été conçu par Marie Suel (texte) et Stéphanie Cliquennois (mise en scène) aussi bien pour les petits que pour les grands qui ont gardé leur âme d'enfant.

Respirer n'efface pas la peur mais permet de l'accepter et parfois de l'appivoiser.

Marie Suel professeur, écrivain



Trois questions à Marie Suel

Autrice du texte Respirer [douze fois], musicienne et professeure de lettres et de théâtre dans un lycée des Hauts de France. On l'a connue chanteuse du groupe de rock Gomm avec le guitariste Guillaume Marien, tous deux auteurs de la musique du spectacle, et puis on la retrouve ici pour son premier texte pour le théâtre.

Après la musique, le théâtre. Pourquoi ?

Marie Suel : C'est une histoire d'endroit ou de rencontre. Quelqu'un que l'on croise. Une question de synchronicité souvent. Monter sur scène dans un groupe de rock, et écrire des chansons, c'est une évidence quand on a 20-30 ans et qu'on a baigné dans la poésie (NDLR, son père est le poète et écrivain Lucien Suel) et dans du son poussé très fort. Quand on croit que cela s'arrête, en réalité, le chemin bifurque en résonance et en cohérence avec qui l'on est, quelqu'un.e vous permet de déplacer l'expérience artistique en créant un pont, ici avec le théâtre. C'est ce qui m'est arrivée. De retour dans l'éducation nationale, une collègue m'a proposé de passer ma certification en théâtre puisque j'avais fait de la scène et créé des univers...

En travaillant dans ce domaine, quand je me suis sentie à l'endroit de créer à nouveau, je me suis tout naturellement tournée vers l'écriture théâtrale. Et la musique est revenue en même temps. Je sais qu'il y aura d'autres ponts.

Écrire sur l'enfance, c'est une évidence ?

Marie Suel : Oui. Je crois profondément à l'émerveillement, cet esprit d'enfance, celui de la première fois. Écrire un premier texte avait à voir avec une visite : celle à rendre à son enfant intérieur. L'enfant de Respirer (douze fois) est très proche de la fillette que j'étais. Et mesurer, après coup, combien l'enfant qu'on a été nourrit la créativité.

Faut-il respirer pour ne plus avoir peur ?

Marie Suel : Il faut respirer pour rester vivant. Et être vivant, c'est aussi **avoir peur**. Respirer n'efface pas la peur mais permet de l'accepter et parfois de l'appivoiser. "Comme un animal sauvage".

Univers onirique

La scénographie sobre et efficace de Johanne Huysman et la mise en scène de Stéphanie Cliquennois font voyager les spectateurs dans un univers onirique où il suffit d'un lit, d'une brouette, de quelques draps, de projections vidéo (Cléo Sarrazin) et d'une musique à fredonner (Marie Suel et Guillaume Marien) pour nous emmener loin, bien loin de la scène.

Nous voilà remontant le cours de nos souvenirs pour apprivoiser nos monstres, ceux de l'enfance ou les autres tout en cultivant l'instant présent pour mettre à distance « M. Sombre Pensées ». Car sinon, comment vivre ?

Extrême attention à l'instant présent

Quant au théâtre, il s'avère comme d'habitude un des meilleurs vecteurs de transmission des émotions. Et puis, nous le savons tous maintenant que nous avons grandi, pas de salut sans une extrême attention à l'instant présent pour faire naître la joie au milieu des peurs.

Françoise Objois

Tout public à partir de 8 ans. Prochains rendez-vous : mardi 22 mars à 14h30 et mercredi 23 mars à 15h, salle Allende, 2, place de l'Europe, Mons en Baroeul.